Charité des étudiants. L'oeuvre de la Butte-aux-Cailles.

Numéro d'inventaire : 1979.12612
Type de document : image imprimée
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1894
Collection : Supplément illustré du Petit Journal
Description : gravure de presse en couleurs article joint feuille de journal découpée et jaunie longue pliure transversale dimensions de la feuille : 450 x 300
Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 265 mm
Notes : Les étudiants de Paris en Droit ou en Médecine ont fondé un établissement de secours aux malheureux de la Butte-aux-Cailles. signature dans la gravure : "T...an" mention manuscrite au crayon papier : "12/2/1894"
Mots-clés : Activités sociales, syndicales, politiques des élèves, étudiants, enseignants
Filière : Université
Niveau : Supérieur
Nom de la commune : Paris
Nom du département : Paris
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : n.p.
Mention d'illustration
ill. en coul.

12/4/1894

NOS GRAVURES

Le ministre de la guerre

REMETTANT LA MÉDAILLE MILITAIRE AU CLAIRON GOBLET, BLESSÉ PENDANT L'INCENDIE DE LA RUE RICHER

Nous avons raconté l'incendie du magasin de décors de l'Opéra et nos lecteurs savent que malheureusement plusieurs pompiers ont été blessés.

La sympathie du public a été immédiatement à ces héros, si simples, si modestes du devoir. Mais cela ne suffisait pas. M. le général Mercier, ministre de la guerre, l'a compris et nous l'en félicitons vivement.

Accompagné de son état-major et du général Saussier, gouverneur de Paris, il s'est rendu à l'hôpital Saint-Martin et, après avoir adressé au clairon Goblet, le plus maltraité de tous, quelques paroles de chaleureux éloges, il a attaché sur sa poitrine la médaille militaire.

Le brave garçon a eu un moment de joie bien méritée et, pendant quelques instants, il a pu oublier ses horribles souffrances.

Charité des Etudiants

L'ŒUVRE DE LA BUTTE-AUX-CAILLES

Les étudiants viennent une fois de plus de prouver que si leur tête est parfois un peu vive, leur cœur est bon et généreux.

Que leurs excentricités, qui ne font au demeurant grand mal à personne, leur soient pardonnées en faveur de leur charité.

Qu'on les réprimande doucement, en silence, quand, emportés par l'ardeur de leur âge, ils vont un peu trop loin, mais qu'on les applaudisse hautement quand ils font le bien.

Dans un des quartiers les plus pauvres de Paris, à la Butte-aux-Cailles, 7, rue Martin-Bernard, ils ont fondé pour les malheureux un établissement où eux-mêmes distribuent des secours.

Ceux qui seront plus tard de grands orateurs, d'illustres magistrats, de célèbres médecins viennent, le travail du jour achevé, éplucher des légumes, faire cuire la soupe pour ceux qui ont faim.

Leur appui n'est point seulement matériel, il est moral aussi.

Les étudiants en droit donnent des conseils à leurs clients de rencontre, pendant que les étudiants en médecine soignent leurs corps.

Ce sont de braves enfants qu'il faut encourager. Leurs ressources ne sont pas énormes; ils ont même quelques centaines de francs, oh! trois ou quatre, pas plus, de dettes. Si vous avez la bonne pensée de les aider à les payer ou à n'en pas contracter d'autres, je vous rappelle que le siège de leur Société se trouve 7 rue Martin-Bernard.

CHARITE DES ÉTUDIANTS
L'ŒUVRE DE LA BUTTE-AUX-CAILLES